

## CORRESPONDANCE.



### Lettre du Rév. P. H. Havret, S. J.

Monsieur le Directeur,

Je n'ai reçu qu'il y a peu de jours le N° de Juillet 1897 du *T'oung-pao*. Permettez-moi de protester contre une double accusation dont je m'y vois l'objet, dans une Revue critique de M. C. de Harlez, à propos, ou sous prétexte d'un *Facsimilé de l'inscription chrétienne de Si-ngan-fou*, paru en 1895 (pp. 350/352).

Je serai bref dans ma défense, car une Revue sinologique est un lieu mal choisi pour vider de pareilles questions. Je ne vous demanderai de vos colonnes que l'espace strictement nécessaire pour me justifier d'imputations aussi odieuses que gratuites.

1°. Le respectable prélat m'accuse de «noire ingratitude». Voici les faits; le lecteur jugera.

M. de Harlez m'était absolument inconnu; ni moi, ni le Père Pierre Hoang, ne lui devions quoi que ce fût. Un jour, nous apprîmes que le prélat venait de faire paraître son *Livre des Esprits et des Immortels*, mais qu'il n'osait le livrer à la publicité, parce que l'on prétendait que l'ouvrage chinois du P. Hoang, dont il était en grande partie une traduction, alléguait de faux textes. Il nous pria, pour le tirer de ce mauvais pas, de lui procurer la justification des citations faites par le prêtre chinois dans son 集說詮真.

C'était un travail considérable qu'il nous demandait là. Nous l'entreprîmes de bon cœur, et le 29 Décembre 1893, nous envoyâmes, gratuitement bien entendu, à notre correspondant le volumineux dossier des justifications demandées. Il contenait la description de plus de 220 ouvrages cités, puis l'indication exacte, par volume (卷), et par feuille (張), des sources de plus de 2.100 citations.

M. de Harlez voulut bien m'honorer d'un accusé de réception de dix lignes environ, que résume cette phrase typique: «Désormais, j'ai de quoi murer (sic) la bouche de mes adversaires».

Quelques mois après, je fis acheter en Europe le *Livre des Esprits et des Immortels*, qui me restait toujours inconnu <sup>1)</sup>.

Et voilà comment je me suis rendu coupable, envers M. de Harlez, de «noire» ingratitude.

2°. On m'accuse en second lieu de «méchanceté». Encore un gros et vilain mot. Voici les faits:

Je vis avec surprise, au *Livre des Esprits*, que M. Hoang, prêtre séculier du diocèse de Nan-king,, était traité en vulgaire Chinois, sans aucune allusion à son caractère. — J'ai relevé cet oubli, peu excusable. C'était, non méchanceté, mais justice.

Je lus les premières pages de la traduction de M. de Harlez, et je m'étonnai du nombre de *quiproquos* commis par le docte auteur; j'insinuai ce grave défaut; c'était, non méchanceté, mais justice. Aujourd'hui il me force à être plus explicite; qu'il me permette de lui offrir quelques pages de corrections, fournies par le P. Hoang lui-même, dont il a si souvent dénaturé la pensée.

#### Quelques observations

sur le livre ayant pour titre:

*Le Livre des Esprits et des Immortels*, par

CH. DE HARLEZ, membre de l'Académie Royale de Belgique.

Nota. A. Indique l'endroit de l'ouvrage susdit.

B. » » du **集說詮真**, du P. Pierre Hoang.  
p. = page; f. = feuille; l. = ligne.

C. Observation.

*Le Livre des Esprits*, etc. commence à la page 34, la traduction du **集說詮真**.

1°. A. p. 34. l. 1. *Yuen-tchi*; passim (Cf. ll. 8, 14; p. 37, l. 16; p. 38, ll. 5, 16).

B. f. 57, l. 1. **元始**.

C. *Yuen-che*, suivant la romanisation française, que paraît suivre M. de Harlez; du reste le caractère **始** ne peut être figuré *tchi* suivant la méthode d'aucune langue, anglaise, italienne, ou autre.

2°. A. p. 34, ll. 19/21. En tout point... Aux bonnes règles...

B. f. 57. ll. 7, 8. **每 天 地 開 闢 ... 受 法 之 人**.

1) En 1897, j'eus l'occasion de faire savoir à M. de Harlez que j'avais vainement espéré un hommage d'auteur. Il me répondit, il y a quelques mois, par l'envoi de son livre, avec ces mots «Second envoi».

- C. Contre-sens complet. De plus, 授 «donner» a été traduit comme 受 «recevoir»!..
- 3°. A. p. 34. l. 26. *Sen-twan*.  
 B. f. 57. l. 12 徐溥.  
 C. Lire *Siu P'ou*. *Sen* pour *Siu* est peut-être une erreur typographique; mais *twan* pour *p'ou* suppose une erreur de lecture: l'auteur aura pris 溥 pour 溥.
- 4°. A. p. 35. ll. 1—5. «qui ont trois... des Tao-she».  
 B. p. 57. ll. 12—16. 明史...決非無始大造.  
 C. Plusieurs contre-sens graves. Puis, une méprise curieuse: M. de Harlez traduit les paroles qui suivent 據此 comme faisant partie du même texte; or elles n'appartiennent pas à *Siu Pou*, mais à la dissertation du Père *Hoang*, dont le traducteur avait pourtant promis de ne rien donner (Introd. p. 7. l. 26). Cette confusion, que la position des guillemets rend évidente, eût été évitée si M. de Harlez eût lu dans le proœmium (凡例) l'explication des signes, employés par l'auteur en faveur de ceux qui sont peu versés dans la littérature. Or ici, la cessation du signe O, indiquait que la citation prenait fin.
- 5°. A. p. 35. l. 21. *miao-Yo*.  
 B. f. 61. l. 3. 妙樂.  
 C. Lire *Miao-lo*, bien que dans un autre sens, 樂 se lise *yo*.
- 6°. A. p. 35. ll. 22—25. Cependant, ils enseignaient... les justes et les saints.  
 B. f. 61. ll. 3, 4. 下詔道衆...眞聖.  
 C. Contre-sens complet.
- 7°. A. p. 36. l. 12. aux monts *Pou-ming* et *Sen-yen*.  
 B. f. 61. l. 10. 往普明秀巖山.  
 C. à la montagne *Sieou-yen*, qui était dans la région de *P'ou-ming*.
- 8°. A. p. 36. ll. 13, 14. Il s'appliqua... par les simples.  
 B. f. 61. ll. 10, 11. 修行...治病.  
 C. Inexact: Après avoir atteint la perfection, il commença à guérir les maladies.
- 9°. A. p. 36. ll. 15, 16. C'était... la 7<sup>e</sup> année *Ta-tchong* (i. e. 1014 ap. J.-C.).  
 B. f. 61. l. 11. 宋眞宗...七年.  
 C. Faux: cela se rapporte à ce qui suit. Comment du reste M. de Harlez a-t-il pu faire ainsi mourir ce prince l'an 1014 ap. J.-C., après nous avoir dit, d'après le texte chinois (往昔上世), qu'il vivait «aux temps antiques»?
- 10°. A. Ibid. *Ta-tchong* et *Siang-fou*.  
 B. 大中祥符.  
 C. *Ta-tchong-siang-fou*, 4 caractères pour exprimer un seul titre de règne.
- 11°. A. Ibid. l. 17. *hai-t'ien*.

- B. Ibid. l. 12. 開天.  
C. *K'ai-t'ien*. Erreur d'impression.
- 12°. A. p. 36. l. 25. *Tsü*. Item p. 37. l. 2.  
B. f. 64. l. 2. 徐.  
C. *Siu*; ne prend jamais le *t*.
- 13°. A. p. 37. l. 18. *Tsing-yo*. Item, p. 38, l. 19; p. 40. l. 16.  
B. f. 65. l. 3. 淨樂.  
C. *Tsing-lo*.
- 14°. A. p. 37. ll. 21—23. Il les fit... sans principe.  
B. f. 65. l. 5. 授以無極上道.  
C. Faux. C'est *Yuen-kiun* 元君 qui donna des instructions au jeune homme, et non vice versa.
- 15°. A. p. 37. ll. 23, 24. *Yu-ti*, par... aux trois Tsings.  
B. f. 65, l. 8. 三清玉帝...道備  
C. Contre-sens complet.
- 16°. A. p. 38. l. 6. *Hiuen-ti*, etc.  
B. f. 65, l. 10. 賜立帝.  
C. donner à *Hiuen-ti*.
- 17°. A. Ibid. l. 10. A chaque âge.  
B. Ibid. l. 14. 凡世.  
C. (Il descendit) dans le monde: se rapporte à la phrase précédente, comme du reste, l'indiquait la ponctuation de l'ouvrage chinois.
- 18°. A. Ibid. l. 15. Dragon. Alibi, passim: p. 39. ll. 17, 20; p. 40, l. 2.  
B. Ibid. l. 15. 龜.  
C. Tortue. Le dragon s'écrit 龍.
- 19°. A. p. 39. l. 5. brillant. l'ont comblé d'honneurs.  
B. f. 66. l. 5. 顯著.  
C. Inexact.
- 20°. A. p. 39. l. 14. Shen. Sien. Tong. Kien.  
B. f. 66. l. 9. 真仙通鑑.  
C. *Tchen-sien-t'ong-kien*. Le 神 (chen) 仙通鑑 est un autre ouvrage.
- 21°. A. p. 39. ll. 19, 20. Alors on vit... de fête.  
B. f. 67. ll. 1, 2. 幸垂降鑒.  
C. Faux. Cette phrase est la continuation de la prière de Hœi-tsong. D'ailleurs il n'est ici nullement question de char: l'auteur a confondu 垂 avec 乘!..
- 22°. A. p. 39. l. 23. mais plein de chagrin... sa vue.  
B. f. 67. ll. 3, 4. 伏願...慶幸.  
C. Faux, à moins que l'auteur n'ait pas entendu traduire le texte.

- 23°. A. p. 39. l. 26. un glaive au côté.  
 B. f. 67. l. 5. 腕劍.  
 C. Il tient un glaive incliné sur son bras.
- 24°. A. p. 39. l. 28. Il se tient... assez long.  
 B. f. 67. l. 6. 立一時久.  
 C. Il se tint pendant l'espace de 2 heures.
- 25°. A. p. 39. l. 31. *tsou-sheng*. Item, p. 40, l. 5.  
 B. f. 67. l. 8. 佑聖.  
 C. *Yeou-sheng*. Confondu avec 佐, ou avec 做?..
- 26°. A. p. 40, ll. 3, 4. Comme nom de temple.  
 B. f. 67. l. 9. 避諱.  
 C. Faux. L'empereur 眞宗 avait pour nom propre 恒, puis 玄休 et enfin 玄侃 (Cf. 宋史, Liv. 6, fol. 1). Quand il devint empereur, l'usage vulgaire du principal caractère du nom impérial (玄), demeura interdit, conformément à la pratique générale. De là le changement de nom du génie 玄武 en 眞武.
- 27°. A. p. 40. l. 7. quinzième génération.  
 B. f. 68. l. 8. 四十五代.  
 C. 45<sup>e</sup> génération. Simple distraction du traducteur.
- 28°. A. p. 40. l. 8. *Ming-tcheou*.  
 B. f. 68. l. 8. 寧州.  
 C. *Ning-tcheou*, faute d'impression?
- 29°. A. p. 40. l. 8. il avait résigné ses fonctions officielles.  
 B. f. 68. l. 9. 推官.  
 C. Contre-sens. 推官 est le titre d'un office: c'était, sous les Song, l'Assistant d'un Préfet (Cf. 宋史, liv. 187, f. 17).
- 30°. A. p. 40. ll. 13, 14. Alors le serpent... se montre.  
 B. f. 68. l. 11. 則徽宗殿...  
 C. Contre-sens. Erreur semblable à celle du N°. 4 ci-dessus. En effet, cette phrase n'appartient pas au texte cité, comme l'a cru le traducteur, mais c'est une réflexion du Père Hoang. Du reste Kong-tao-fou était magistrat sous 仁宗 (1023—1063); or 徽宗 ne commença à régner qu'en 1101; comment donc le serpent qui habitait sous le trône de ce dernier empereur, peut-il être le même que celui dont Kong-tao-fou avait brisé la tête. — Voici le sens de l'auteur (P. Hoang). Après avoir rapporté la fin du serpent tué par Kong-tao-fou, faisant allusion au culte rendu à un autre serpent par 徽宗 et exposé plus haut (fol. 67, l. 1), il fait cette remarque: «Le serpent qui plus tard apparut sous le trône de 徽宗 eut été lui-même mis en pièces, si Kong-tao-fou l'eût vu».

31°. A. p. 41. l. 7. Kien-ning. (168 P. C.)

B. f. 233. l. 4. 熹平.

C. Erreur. Les années *Kien-ning* (建寧) datent de 168; les années *Hi-p'ing* 熹平, de 172: dans le texte original, traduit par M. de Harlez, on trouve *Hi-p'ing*; on ignore la raison de la correction faite par le traducteur.

32°. A. p. 41. l. 9. devaient faire inscrire leurs noms... leurs fautes.

B. f. 233. l. 5. 自首...之意.

C. Inexact. 自首 s'accuser auprès de lui, et inscrire leurs noms avec l'aveu de leurs fautes.

33°. A. p. 41. ll. 10—12. Il imagina trois... l'eau.

B. f. 233. ll. 5, 6. 作三通...沈三水.

C. Contre-sens.

34°. A. p. 42. l. 4... premier agent primitif... second... troisième.

B. f. 233. l. 18. 一品... 二品... 三品.

C. Inexact.

Lu par hasard, la courte histoire de 施相公 *Shi-siang-kong* (p. 360): elle est criblée de contre-sens.

Chang-hai, 30 Mai 1898.

H. HAVRET, S. J.

### Lettre de Mgr. de Harlez.

Mon cher Directeur.

Suivant votre désir je ne répondrai pas *ici* à la diatribe du Père Havret. Il me suffit de rappeler que mon ouvrage est clairement, non point une traduction, mais un exposé tout subjectif emprunté à trente-six éléments divers. Toutes les critiques du R. Père tombent donc à faux et les prétendus contre-sens sont des autres sens et rien de plus. Aussi toutes ces critiques tombent à faux.

Quant aux faits, le bon père les arrange à sa façon. Je n'en dirai pas d'avantage, cette fois.

Tout à vous

C. DE HARLEZ.

P.S. de la Rédaction. Nous prions nos respectés correspondants de vouloir bien mettre trêve à la discussion de leurs différends dans les pages du T'oung-pao.